

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 345 Si vray amour que les dieux font cognoistre

[1573_Recrepastemps_Hui] 345 Si vray amour que les dieux font cognoistre

Présentation générale du poème

Titre de la pièce On ne peut honnestement donner, son amytié à deux personnes.

Incipit non modernisé Si vray amour que les dieux font cognoistre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 345

Foliotation K3r, K3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

Car ie ne sçay laquelle ie dois prendre.

Il ne faut pas tousiours aymer.

Double argument deuant moy se presente

Touchant le mal & le profit d'amours,

L'un me contrainct que de luy ie m'absente

Et l'autre veut que ie face au rebours,

Si ie le laisse, il taschera tousiours,

A me surprendre, & me mettre en seruage,

D'autre costé si ie luy fais hommage,

Pensant bien faire, il me pourra blesser,

Il vaut donc mieux que ie me monstre sage

Vn iour le prendre, & l'autre le laisser,

Amour est demye vie.

Quand vn baiser se prent subtilement,

Et qu'il se donne avecques le souzris

C'est aux deux cueurs vn grád cõtentemēt,

Car ilz en sont pour quelque temps nourris.

Il est bien vray s'ilz se sentent surpris

De trop aymer, que le temps leur ennuye,

Car l'un en a sa pensée rauie,

Et l'autre sent vne extreme douleur:

Car tout cogneu, ce leur est demy vie,

Car vray amans vivent de leur chaleur

On ne peut honnestement donner,

son amytié à deux personnes.

Si vray amour que les dieux font cognoistre

K. iii.

RECREATION

En cueurs loyaux ne doit iamais finir,
En pourroit on faire forger vn naistre
Vn promptement pour tousiours le tenir.
Le croy que non: car quant vn iouuenir
Est bien empreinct par vn mesme vouloir,
Tous les hautz dieux ne leur diuin scauoir,
Ne pourroyent pas inuenter le diuorce
Dont(enuieux) nul est vostre pouuoir
Sur nostre amour: car il est en sa force.
On ne doit iamais murmurer
contre amour.

L'ay tant parlé d'amours & sa puissance
Le desprisant, & le prisant aussi.
Qu'en fin m'a mis en son obeissance,
Cruellement sans me prendre à mercy
Car il a faict mon esperit transy,
En vn moment par vne fleche dure,
Que le tourment, que le tourment i'endure,
Me faict mourir, & viure en languissant,
O que l'homme est malheureux de nature
De murmurer contre vn dieu si puissant,
A vne dame pour auoir
pitié de son amy.

Le ne croy pas qu'en si riche visage
Comme le vostre y ait de la rigueur,
Le ne croy pas qu'ayez si dur courage